

OPÉRATION ORANGE



Février 2006

36



Sommaire

Page 1

Editorial

Page 2

Sœur Emmanuelle

Page 3

Des Nouvelles de Mokattam

Page 4 et 5

Dossier Soudan

Pages 6

Lettre du Père Sabeh
La Tournée de Mai 2006

Page 7

Les Voyages en Egypte

Pages 8

Les Relais

Pages 9

A la découverte
de l'Egypte Pharaonique (suite)

Pages 10

Témoignages

Page 11

Pour soutenir l'œuvre
de Sœur Emmanuelle

Page 12

Pour soutenir l'œuvre
de Sœur Emmanuelle (suite)
Vœux 2006

Edito

VIDE

Un cauchemar, en ce Noël 2005 ! Partout, ils ont frappé partout ! Dans chacune de nos familles, du plus petit de nos villages à nos cités urbaines, dans tout le pays, dans tous les pays, partout, partout, partout, personne n'a échappé à cette organisation.

Au pied de chaque sapin, il restait un paquet, un paquet non attribué.

Un paquet que les plus téméraires ont ouvert, c'était un paquet presque vide, un cadeau sans cadeau. Juste avec un peu de sable, un haricot rouge, un roseau séché, une photo d'enfant, le regard plein d'inquiétude ...

Et si les petits soudanais avaient eu le pouvoir de réaliser cela ?

Avec ces présents, ces petits soudanais nous disent qu'ils aimeraient eux aussi pouvoir échanger des cadeaux, pouvoir faire la fête. Mais quand on vit dans leur désert, la survie pour le lendemain est la seule préoccupation.

Avec ces cadeaux, ils nous demandent de ne pas les oublier, de leur garder une petite place. Ils ne demandent pas grand-chose, ils ne nous empêchent pas de faire la fête, ils ne nous reprochent pas d'offrir de beaux cadeaux à nos enfants et à nos proches, ils veulent simplement nous faire comprendre que ce qui semble peu et dérisoire pour nous, est beaucoup et vital pour eux, que nos miettes constitueraient leur plat de résistance.

En ce début d'année 2006, je souhaite que chacun puisse être une source de bonheur pour les autres, que cette année soit une année de solidarité entre nous et avec ceux qui manquent de tout, que les paquets vides n'existent pas car selon la formule chère à Sœur Emmanuelle :

« Fends le cœur de l'Homme, tu trouveras un soleil »

Le Président, Dominique VIGNON



La Lettre de Sœur Emmanuelle

Actuellement, des médias, comme tout un chacun, ne cessent de se plaindre de la société actuelle, devant la violence sous toutes ses formes qui éclate partout. Qui oserait les contredire ?

Et pourtant, oui, j'ose dire qu'il faudrait aussi s'appesantir davantage sur un autre aspect, tout aussi réel et tellement positif : tout ce que notre temps nous offre chaque jour de beau, de bon, de positif et que nous ne mettons pas assez en valeur. Les ONG qui n'existaient pas au début du siècle dernier, foisonnent, avec, comme membres bénévoles, des quantités d'hommes, de femmes, de jeunes qui donnent leur temps, leur bourse, leur cœur pour aider les autres.

Des sommes considérables sont ainsi, chaque jour, distribuées à travers la planète, de nombreuses heures sont données pour visiter, encourager, soigner les handicapés, les malades, les

découragés de la vie.

Un nombre incalculable d'actes de solidarité, de fraternité, des sourires chaleureux surgissent comme de petites étoiles lumineuses qui sèment la joie et l'amour.

Et vous en êtes, vous, n'est-ce pas, de ces promoteurs de BONHEUR !!

YALLAH ! Continuez !



Sœur Emmanuelle

Quelques Nouvelles de Sœur Emmanuelle

Au mois de mai 2005, au cours d'une tournée en Belgique, Sœur Emmanuelle a été hospitalisée, d'abord en Belgique, ensuite à Versailles.

Au mois d'août, avec les amis de TV 8 Mont Blanc et le Club Osiris, nous désirions enregistrer une « cassette témoignage » de Sœur Emmanuelle.

Malgré sa fatigue, elle a bien voulu nous recevoir, et, avec une énergie exceptionnelle et son enthousiasme habituel, elle a répondu aux questions du journaliste Jean-François Bocquet, racontant des anecdotes depuis la rencontre avec son « Ami Jean ».

Cet entretien, en cassette ou DVD, intitulé « La vie est belle », est très apprécié lors des diverses rencontres tout public organisées à travers la France.

Sœur Emmanuelle a repris des forces et a pu rejoindre sa maison de retraite de Caillan. Au soleil de la Provence et dans un entourage chaleureux, elle se repose et prie beaucoup. Nous avons pu la rencontrer à deux reprises, en particulier le jeudi 22 décembre 2005 où nous lui avons montré le film tourné en août ainsi qu'aux sœurs et au personnel de sa maison de retraite.

Certes ses forces diminuent, nous ne pouvons rester que de courts moments auprès d'elle. Sa fatigue est très grande, mais elle a toujours la même vivacité d'esprit, le même souci d'avoir des nouvelles de chacun. Elle porte chaque membre de l'Opération Orange dans sa prière et dans son cœur, heureuse de savoir que, grâce à tous ses amis, son action continue, que Sœur Sara et Kamal peuvent aider les milliers d'enfants dont ils ont la charge.

Jean et Marie-Thérèse Sage

Pour des raisons sentimentales, Sœur Emmanuelle a souhaité participer à la réunion du 5 janvier 2006 qui regroupait, à Paris, les présidents et les représentants des quatre associations sœurs.

L'association française et son président, Trao N'Guyen, ont organisé son voyage dans les meilleures conditions possibles.

Sœur Emmanuelle a enjoint les quatre présidents à travailler encore davantage la main dans la main, de collaborer en vue d'un projet commun.

« Cette rencontre a été constructive et émouvante. J'ai trouvé Sœur Emmanuelle très fragile certes, et se fatiguant vite, mais toujours aussi vive, enjouée, lucide et contrôlant les débats avec autant d'autorité qu'auparavant ! Cette fois, je dois avouer que je l'ai quittée avec un pincement au cœur, vu son grand âge (97 ans).

Toutefois, elle est encore toujours présente parmi nous, par le cœur et la prière.

Nous lui souhaitons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année et nous la serrons sur notre cœur en lui disant à notre tour : YALLAH...En avant ! »

Michel Bittar,

Président de l'Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle (ASASE)

Nouvelles de Mokattam



Le nouveau bâtiment.

La construction du « Bâtiment des femmes » est terminée, l'aménagement intérieur est en cours.

Sur une surface de 670 m, ce bâtiment accueillera 6 classes maternelles, 2 classes pour enfants handicapés, une garderie pour les bébés et le Club de la femme. Là, les femmes pourront se rencontrer, suivre des cours de cuisine, de couture, d'hygiène et d'alphabétisation, elles assisteront à des conférences sur l'éducation des enfants, la contraception, la lutte contre l'excision (90 % des égyptiennes seraient excisées).

Jean Sage accompagnera des membres des Lions Clubs qui se rendront en Egypte pour inaugurer cet établissement, le 23 mars 2006. Quel beau cadeau pour la Fête des Mères !

L'école Gabal El Mokattam.

Pour l'année 2005, l'école de Mokattam est à nouveau la meilleure école de la zone éducative du Caire, grâce à ses excellents résultats.

L'effectif, maternelle, primaire, collège et lycée confondus, s'élève à 1146 enfants (911 chrétiens et 235 musulmans)

Le lycée technique des garçons compte une centaine d'élèves.

L'équipe éducative, conduite par Sœur Faeza, comprend 77 personnes.



L'hôpital

Les travaux pour l'installation de l'ascenseur, ont commencé, l'autorisation étant enfin arrivée.

Les malades les plus atteints pourront être soignés.

Anniversaire

Sœur Sara a eu 60 ans le 3 janvier 2006.

Son cadeau fut le branchement de la cuisine offerte par une APIM des Rotariens de Châtelleraut pour la Maison du Bonheur.

Que la tournée de mai 2006 soit une tournée de fête pour notre petite Sœur Sara et qu'elle soit fructueuse ! C'est le vœu que nous formulons en ce début de nouvelle année en proclamant :

Heureux Anniversaire Sara !

Dozier Soudan

Kamal nous écrit du Soudan

Extraits de la « Lettre aux amis de Sœur Emmanuelle » de ASASE n° 93
(ASASE = Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle dont le Président est Michel Bittar.)

Programme pour les enfants des rues (Homes et Fermes)

615 enfants et adolescents pris en charge vont à l'école.

Tous nos travailleurs sociaux et les parents d'accueil de nos foyers ont pris des cours de perfectionnement dispensés par des experts mandatés par le gouvernement. Ils y ont appris des techniques pour résoudre des problèmes et gérer le stress, et reçu des conseils en carrières.

Une centaine de nos jeunes adultes qui vont bientôt quitter nos centres, vont pouvoir mieux faire face à leur avenir grâce à ce soutien psychologique et moral.

Alimentation des bébés

Environ 10 000 enfants prennent leurs repas dans nos 18 centres, certains à plus de 100 km de la ville. Ces centres sont des bâtisses très simples, construites avec des matériaux locaux.

La nourriture que nous leur servons améliore nettement leur santé. Nous remarquons rapidement leur satisfaction et le bonheur de leurs mères.

Programme médical

Il existe :

- les cliniques mobiles qui s'occupent de la santé des encadrants et des élèves des rakubas (écoles de roseaux) de l'Archidiocèse. Beaucoup d'élèves souffrent de paludisme, d'affections cutanées, de perte d'acuité visuelle, de bilharziose.....
- les cliniques permanentes et celles du vendredi qui accueillent la population des déplacés.

Nous sommes heureux de vous dire que nos deux cliniques du camp d'Omdurman vont servir, à l'avenir, à suivre les grossesses

en coopération avec la maternité des Sœurs. Nous avons fourni une partie du mobilier et de l'équipement nécessaire. Nous vous tiendrons au courant des développements de cette nouveauté.



Formation professionnelle

Le 2 décembre a eu lieu la remise des diplômes à 307 étudiants de la région de Mayo. Nous y avons convié des représentants d'ONG locales et internationales et du gouvernement, lesquels ont été fort impressionnés. Nous espérons que ces manifestations publiques nous aideront à résoudre certains problèmes que nous avons avec les autorités et auxquels nous devons faire face.

Nous continuons à suivre nos anciens élèves afin de voir s'ils trouvent du travail.

Le moins que l'on puisse dire est que ce programme permet à ces personnes des camps d'espérer en un avenir meilleur et à l'apprentissage d'un métier.

Extraits de Textes, Articles de Presse

■ Yahoo ! actualités en mai 2005

La famine s'abat sur le sud du Soudan, à Paliang

Pour nourrir leurs enfants, des jeunes femmes écrasent des feuilles arrachées aux arbres et les font bouillir dans des réchauds installés devant leurs cases. Elles jettent le jus de cuisson et donnent le reste à leurs enfants dont c'est le seul repas de la journée.

Un petit garçon de quatre ans respire à peine, allongé par terre, à même le sol. Il a refusé de manger les feuilles....

On entend pleurer des enfants affamés venus chercher l'ombre sous un arbre..

Le manque de pluie et les vols de bétail expliquent la mauvaise récolte dans la région de Bahr el Ghazal qui connaît sa pire crise alimentaire depuis une famine qui, il y a sept ans, a fait au moins 60 000 morts.

Certains enfants ressemblent à des vieillards, tellement ils sont décharnés.

Des femmes, assises par terre, bercent leurs enfants inertes. Elles ont marché des heures dans la brousse, en vain, à la recherche de nourriture.

La maigre récolte de l'année a accru les rivalités autour des ressources en eau et de la nourriture, entre les différents clans de la tribu Dinka, la plus importante dans le sud du pays et entre les tribus Dinka et Nuer. Cette compétition a perturbé les activités agricoles et entraîné une multiplication des vols de bétail.

Les habitants de Paliang et des autres villages de pisé de la région de Bahr el Ghazal risquent de mourir de faim.

«On craint des morts liées à la malnutrition.» soulignent Médecins sans Frontières.

Une autre crainte existe : la famine risque d'attiser les tensions au moment où d'anciens rebelles tentent de faire appliquer un accord de paix conclu en janvier mettant fin à 21 ans de conflit avec le gouvernement.

Dossier Soudan

Extraits de Textes, Articles de Presse

■ Le Dauphiné Libéré

Émeutes à Khartoum

En août, des émeutes sanglantes ont éclaté à Khartoum, à la suite de la mort de John Garang, ancien chef de la rébellion sudiste, figure-clé du fragile processus de réconciliation et tout nouveau vice-président. Les dirigeants soudanais ont exhorté la population au calme, assurant que le processus de paix en cours serait poursuivi.

Washington a dépêché deux hauts responsables pour s'assurer de la poursuite du processus de paix, en espérant que le successeur de J. Garang, Salva Kiir, maintiendra le cap d'une fragile paix civile.

■ Vigilance Soudan n° 131

L'universelle terreur d'être violée

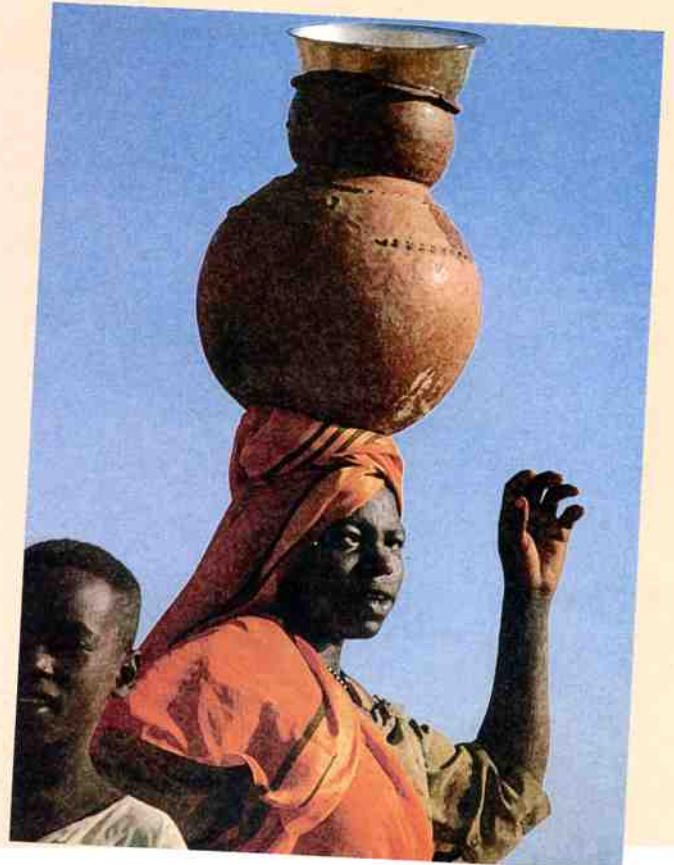
En mai 2004, la commission des Droits de l'Homme des Nations Unies a demandé à Khartoum la dissolution des milices au Darfour, Khartoum a promis leur désarmement à Colin Powell, à Kofi Annan qui l'a encore exigé le 16 juin 2004, appuyé par une Résolution du Conseil de Sécurité du 30 juillet 2004. La situation n'a pas changé.

Non seulement, les janjawid commettent toujours des crimes contre l'humanité, mais leurs chefs sont toujours sur les feuilles de paie des gouverneurs d'Etats fédérés. Des membres de l'ICG (International Crisis Group) assistèrent même à une réunion d'information de troupes de l'Union Africaine au cours de laquelle elles dirent avoir vu des officiers de l'armée soudanaise assister à la remise de diplômes de janjawid.....

Khartoum avait pris le rare engagement d'arrêter les viols

et de poursuivre les violeurs. Rien n'a été fait, selon le Haut Commissaire aux Droits de l'homme des Nations Unies.

Au camp de Zamzam, au Nord Darfour, on parle d'un viol par jour et on cite le cas de femmes devenues enceintes et traitées comme des criminelles...



Lueur d'espoir :

le Soudan se dote d'un gouvernement d'union nationale

En septembre 2005, pour la première fois de son histoire, le Soudan s'est doté d'un gouvernement d'union nationale, conformément à l'accord de paix conclu en janvier entre le régime de Khartoum et les anciens rebelles sudistes du SPLM (Mouvement populaire de libération du Soudan). La composition du gouvernement a été saluée par le chef de l'Etat, Omar Al-Bachir, comme un « événement de bon augure » et un signe de la volonté des Soudanais « d'établir la paix et de consolider l'unité nationale. »

Cependant, la situation au Darfour (ouest du Soudan) reste préoccupante. La guerre civile oppose, depuis plus de deux ans, le pouvoir central dominé par les Arabes à une guérilla menée par des tribus africaines.

« Depuis 2003, les rebelles du Darfour (Armée/ Mouvement de libération du Soudan) et le mouvement pour la justice et l'égalité, se sont posés en protecteurs des populations civiles contre les milices janjawid (cavaliers "arabes" nomades) qui pillent, brûlent, violent, enlèvent les femmes, massacrent les

hommes, chassent les survivants qui s'enfuient sans pouvoir enterrer leurs morts.

Ce conflit a fait 10 000 morts.

Armés par Khartoum, les janjawid continuent de massacrer les populations civiles des trois provinces occidentales du Darfour et de détruire leurs moyens d'existence.

On compte un million de déplacés et au moins 120 000 réfugiés au Tchad voisin.

Le Conseil de sécurité des Nations Unies a demandé au Soudan de désarmer les milices janjawid. Mais, au lieu d'être désarmées, elles sont incorporées dans les unités de la police soudanaise ou des forces « semi-régulières », telles que les forces populaires de défense, au sein desquelles elles seront chargées de la protection des zones dites de sécurité.

Mais le conflit n'est pas que racial, il est surtout colonial : Khartoum veut assurer le contrôle du Sud-Soudan aux riches ressources minières, en chassant les populations rurales sédentaires. Dans le Sud abondent pétrole et richesses agricoles : les grandes compagnies agro-industrielles du Golfe pourraient être tentées d'investir dans ces terres.....

Un génocide est-il en cours ? »

V. Chopart (Eglises d'Afrique)

